Sciences et Avenir

Histoire et évolution du magazine de 1947 à 2017

Rémi DUVERT

2018-01

Sommaire

La première année (1947)	p. 3
Les années 1948 à 1950	p. 6
Les années 1951 à 1955	p. 9
De janvier 1956 à mars 1960	p. 11
D’avril 1960 à avril 1967	p. 23
Les numéros hors-séries	p. 15
De mai 1967 à octobre 1972	p. 17
De novembre 1972 à octobre 1977	p. 19
De novembre 1977 à juillet 1983	p. 22
D’août 1983 à avril 1991	p. 24
De mai 1991 à août 1994	p. 26
De septembre 1994 à septembre 1997	p. 27
D’octobre 1997 à avril 2006	p. 29
De mai 2006 à décembre 2017	p. 31

La première année (1947)

Titre du magazine (couverture) de 1947 à 1950.

Le premier numéro de *Sciences et Avenir*, non daté, est paru le 1er mai 1947 ; la revue est bimensuelle, malgré quelques petits problèmes au départ :

Numéro	*Date indiquée*
1	Non daté
2	1er juin
3	1er juillet
4	Non daté
5	1er octobre

Numéro	*Date indiquée*
7	1er novembre 1947
8	15 novembre 1947
9	1er décembre 1947
10	15 décembre 1947
11	30 décembre 1947

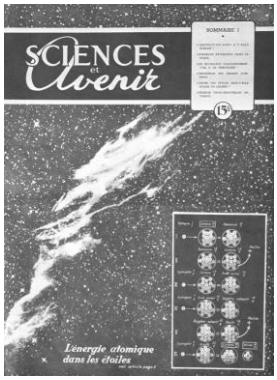
En fait, le magazine paraît le mardi le plus proche de la date indiquée ; en effet, « pendant la période de coupure de courant, par suite de l'arrêt des imprimeries deux jours par semaine, les périodiques doivent être mis en vente à jours fixes »...

Il n'y a pas d'éditorial, et même le premier numéro ne contient pas de présentation de la revue… Mais voici comment le n° 603 (« spécial anniversaire ») de mai 1997 présente l'année 1947 :

> « Double bang en ce début 1947 : le mur du son est franchi… et le premier numéro de *Sciences et Avenir* paraît ! Un clin d'œil bien dans l'air du temps. Après les années noires de la guerre, voici venu l'ère de toutes les audaces. Gérard Lefèvre, le fondateur de la revue, a 24 ans à peine et déjà un passé de résistant.
> Les grisailles de l'après-guerre ne sont pas dissipées : les coupures d'électricité alimentent des articles sur l'énergie, la parution du journal s'accorde au rythme des pénuries de papier, et les grandes épidémies font encore peur, avec le choléra qui rode aux portes de l'Europe et la poliomyélite qui, dit-on, s'attrape par le nez. Vieilles peurs, mais nouvelles exigences.
> La crise du logement, écrit *Sciences et Avenir*, traduit un changement de mœurs : "*La guerre, et ses déplacements de population, ont créé des habitudes d'indépendance. De nombreux membres d'une même famille vont chercher un toit alors qu'avant-guerre, ils se seraient contentés d'une place dans leur foyer*". Les Français, révèle un sondage, veulent plus de confort : des toilettes indépendantes (93%), un débarras (92%) et une cuisine recevant du soleil (83%).
> Le progrès triomphe et la science va de l'avant. Cette année-là, toutes les frontières explosent : celle de la vitesse avec les premiers avions à réaction ; celle des grands fonds sous-marins que s'apprête à sonder le bathyscaphe du Pr Piccard ; celle de l'espace enfin où les grands télescopes vont saisir l'image des nébuleuses à plusieurs centaines de millions d'années-lumière ! »

Les 11 premiers numéros ont un format relativement grand (29,5 cm x 41 cm) ; ils ont 16 pages (y compris les pages de couverture, qui sont de même facture que les pages intérieures), en noir et blanc, avec diverses illustrations (photographies, dessins...). La surface imprimée, dans chaque numéro, est donc d'environ 19 350 cm² (couverture comprise).

Couvertures des 11 numéros de 1947

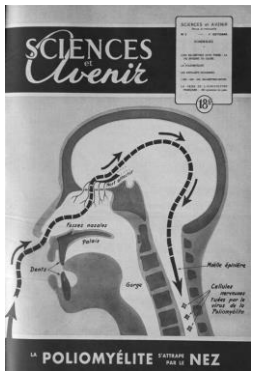


N° 1

N° 2

N° 3

N° 4



N° 5

N° 6

N° 7

N° 8

N° 9

N° 10

N° 11

La numérotation des pages est cumulative (la dernière page du n° 11, par exemple, porte le numéro 176) ; elle le restera jusqu'en 1977 (avec « remise à zéro » à chaque début d'année civile).

Il était prévu que le n° 10 ait 32 pages, mais cela n'a pas été possible, la « Commission Paritaire du papier de presse » n'ayant pas accordé d'attribution supplémentaire de papier...

Le prix au numéro est de 15 F jusqu'au n° 3, puis de 18 F (raison invoquée pour cette première augmentation : « effort de documentation photographique »). L'abonnement pour 24 numéros est de 300 F (pour la France), puis de 380 F à partir de novembre 1947 (480 F pour l'étranger). Ce sont bien sûr des « anciens francs » (jusqu'en 1959 inclus).

La publicité apparaît dès le n° 2 (un quart de page) ; son importance (en superficie) est irrégulière (il n'y en a pas dans le n° 4, par exemple) mais reste limitée à environ une demi-page, en général sur l'avant-dernière page, parfois en deuxième page.

La première de couverture comporte le sommaire ; la quatrième aussi (voir un exemple ci-contre).

Le principal fondateur de la revue (et « directeur-gérant ») est Gérard Lefebvre ; il en sera responsable jusqu'à son décès, en 1962.

Sciences et Avenir est édité par « Défense de la France » (12 rue de Tournon à Paris 6ème) ; cette mention disparaît en 1948.

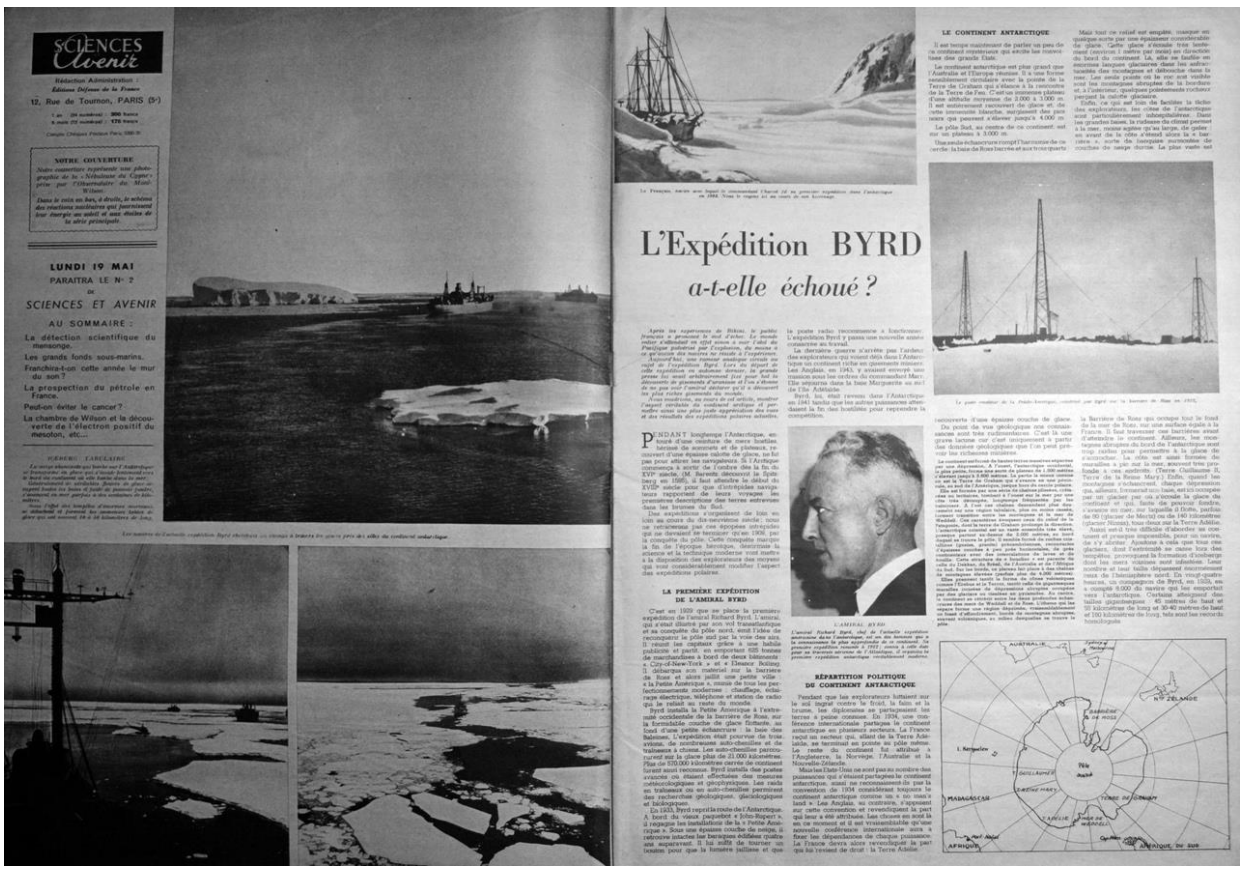
La revue est imprimée par J.Herbert (66 rue Kléber à Levallois-Perret) et distribuée par les NMPP (Nouvelles Messageries Parisiennes de Presse).

Pour donner une idée de l'éclectisme de la revue, voici les titres des articles des deux premiers numéros :

N° 6 (octobre 1947)
- dos de couverture -

- L'expédition Byrd a-t-elle échoué ?
- L'énergie du soleil et des étoiles.
- La pénicillino-résistance.
- L'impression des grands journaux.
- Les stylos : encre liquide ou solide ?
- L'énergie hydro-électrique en France.

- Les grands fonds sous-marins.
- La détection scientifique du mensonge.
- La chambre à détente de Wilson.
- Le cancer.
- Franchira-t-on cet été le mur du son ?
- Le pétrole résoudra-t-il la crise du charbon ?

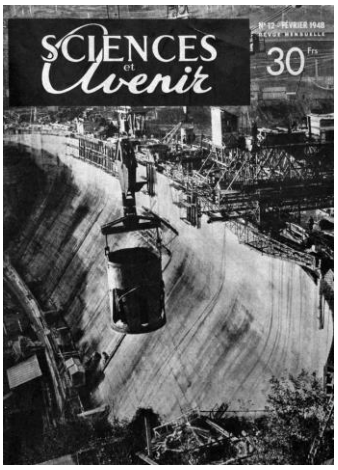


Les pages 2 et 3 du premier numéro

Les années 1948 à 1950

La revue

À partir du n° 12 (février 1948), la revue devient mensuelle, et le format est sensiblement réduit : 23 cm x 32 cm. Ce format sera conservé jusqu'en avril 1967 (n° 242).



N° 12 (février 1948)

Voici le début de « l'adresse aux lecteurs » présente en page 2 du n° 12 : « Pour répondre à la demande d'un très grand nombre de lecteurs, *Sciences et Avenir* change de format. Nous espérons que cette nouvelle présentation permettra à tous ceux qui désirent conserver notre revue de la collectionner dans de meilleures conditions. Ce changement de formule nous conduit à doubler notre nombre de pages, à adopter une parution mensuelle et nous oblige à augmenter notre prix de vente. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et espérons qu'ils voudront bien nous conserver la fidélité qu'ils nous ont manifestée jusqu'à présent ».

Le nombre de pages passant à 32 (couverture comprise), la superficie imprimée est dorénavant d'environ 23 550 cm², soit 22 % de plus qu'en 1947. La numérotation reste cumulative : ainsi la dernière page du n° 22 (décembre 1948) est la n° 352.

Le nouveau prix est de 30 F ; il passe à 35 F en juin 1948 (n° 16), puis à 45 F en décembre 1948 (n° 22). Le montant de l'abonnement annuel, pour la France, parti de 320 F en février 1948, grimpe à 380 F puis à 470 F.

À partir de novembre 1949 (n° 33), la revue passe à 48 pages (surface imprimée : 35 330 cm²), pour 60 F le numéro (et 600 F l'abonnement d'un an pour la France).

La publicité reste essentiellement cantonnée aux deux dernières pages (hors couverture).

Comme depuis le début, de nombreuses illustrations parsèment chaque numéro ; une grande photographie remplit la première et la dernière page de chaque couverture. Tout cela en noir et blanc ; la couleur n'apparaîtra qu'en janvier 1956 (n° 107).

Les produits annexes

Les sommaires des numéros 1 à 13 de *Sciences et Avenir* sont rappelés au début du n° 14 (avril 1948) ; dans le n° 23 (janvier 1949), figurent les sommaires des numéros 1 à 22 ; dans le n° 24, on annonce qu'une table des matières (années 1947 et 1948) sera tirée à part et mise à l'intérieur du numéro suivant (l'impression de cette table étant « retardée par les restrictions de courant électrique ») ; dans le n° 34 (décembre 1949), figurent les sommaires des numéros 12 à 33, et une « table analytique » est annoncée. Et dans le n° 36 (février 1950), la vente (30 F) des tables analytiques (une pour 1947-1948, et une pour 1949) est annoncée. Une table analytique comprend les sommaires des numéros, la liste des articles classés par disciplines, et, jusqu'en 1956, une « table alphabétique générale » (index par discipline).

Ces « tables analytiques », appelées plus tard « index », seront imprimés chaque année (jusqu'en 2008).

Une reliure (pour 12 numéros, au format 23 cm x 32 cm) est mise en vente (260 F) à partir de juin 1948. Une reliure plus grande, au format spécifique des numéros de 1947, est proposée un peu plus tard (en février 1950 ; au prix de 320 F), suite à une demande des lecteurs.

Les fusions

À partir de novembre 1948, *Sciences et Avenir* absorbe la revue « *Terre-Air-Mer* » ; sur la couverture figure son logo (n° 21 et n° 22), puis une simple mention, jusqu'en avril 1949 (n° 26). Les sommaires de 21 numéros (sur 24) de « *Terre-Air-Mer* » sont présents dans les numéros 23 (p. 29) et 24 (p. 59) de *Sciences et Avenir*. Les anciens numéros non épuisés sont vendus par *Sciences et Avenir* (la mention de cette vente disparaît à partir de mars 1951).

N° 21 (novembre 1948)

En janvier 1949, c'est la revue « *Avenir* » qui est absorbée à son tour. On peut trouver les sommaires de ses neuf numéros dans les numéros 26 (p. 98) et 27 (p. 130) de *Sciences et Avenir*. Les numéros non épuisés sont vendus par *Sciences et Avenir* (la mention de cette vente disparaît à partir de juillet 1950).

Les services

En juin 1948 est mis en place un « service librairie », et, en décembre 1948, un service de petites annonces.

En octobre 1949, l'idée est lancée d'une « association pour l'expansion de la culture scientifique » et d'un réseau de correspondants de *Sciences et Avenir* dans les principales villes de France (début 1950, plus de 100 villes ont déjà manifesté leur intérêt). La dénomination retenue en février 1950 est « Centre International de Documentation et d'Expansion Scientifique ».

Suite à un partenariat avec le centre cinématographique parisien « Art et science », des projections de petits films scientifiques sont organisées dans quelques villes de province. En 1950, un « programme de voyages scientifiques et touristiques originaux » est initié.

Des « cours de géologie et géographie aériennes » sont mis en place à partir d'avril 1950 (survol du Bassin Parisien).

Et des cours de mathématiques et de physique, par correspondance, sont lancés en octobre 1950 ; ils prennent le nom d'« Interscience ». *Sciences et Avenir* avance qu'« il n'existe pas de personne rebelle aux mathématiques » ; et « grâce à une pédagogie rationnelle (Sermath), Interscience permet de faire comprendre à quiconque les mathématiques vite et bien » (n° 45, novembre 1950, p. 523). Certains cours seront édités sous la forme de fascicules en 1951.

La gérance

Fin 1948, *Sciences et Avenir* déménage ; dans les numéros 21 à 23, deux adresses postales sont indiquées : 12 rue de Tournon (Paris 6ème) pour les archives et les ventes, et 13 rue d'Aguesseau (Paris 8ème) pour la rédaction. Puis seule cette dernière adresse demeure.

N° 46 (décembre 1950)

Fin 1950, nouveau déménagement ; à partir du n° 46 (décembre 1950), deux adresses sont mentionnées : 40 rue Saint-Séverin (Paris 5ème), pour la vente, la librairie et les abonnements, et 6 rue Paul-Baudry (Paris 8ème) pour la rédaction et l'administration. Pour cette dernière adresse, un numéro de téléphone (BALzac 64-00) apparaît en janvier 1951.

L'imprimeur est toujours J.Herbert (Levallois), et le directeur-gérant, G.Lefebvre.

Les années 1951 à 1955

Titre du magazine, sur la couverture, de 1951 à 1955.

Le n° 47 (janvier 1951) voit l'apparition d'un éditorial (non signé ; on ne sait d'ailleurs toujours pas qui est le rédacteur en chef du magazine). Il disparaît en mars 1952…

À partir du n° 48, le prix de vente du numéro passe à 75 F (parmi les raisons invoquées : le prix du kilogramme de papier, qui est passé, en six mois, de 34 F à 47 F). L'abonnement annuel (pour la France) est de 750 F. Nouvelle augmentation en octobre 1951 : 100 F le numéro, 1000 F l'abonnement.

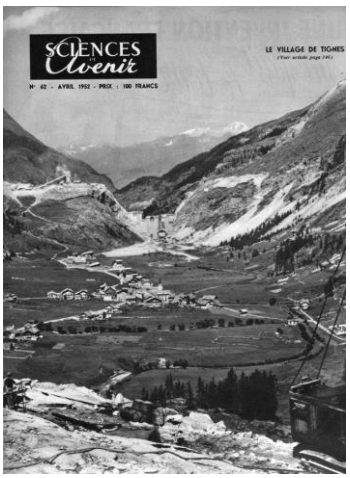
Le nombre de pages (couverture comprise) reste fixé à 48 (et cela jusqu'au n° 120 de février 1957).

Du n° 54 (août 1951) au n° 56, on trouve la mention « Publie-régie 65 rue d'Amsterdam PIGale 65-37 ». À partir du n° 51 (mai 1951), la deuxième page (de couverture) est souvent remplie de publicité.

En décembre 1951, est proposée une nouvelle présentation des collections de *Sciences et Avenir*, sous forme de livre broché, avec « dorure au fer chaud » sur une reliure « imitation peau ». Prix (port de 120 F non compris) : 1020 F (11 numéros de 1948 + table analytique), 1150 F (12 numéros de 1949 + table analytique), 1250 F (12 numéros de 1950 + table analytique), 1300 F (12 numéros de 1951 + table analytique). Les reliures mobiles (en « pégamoïd ») continuent à être vendues (420 F + 85 F de port ; 490 F pour celle de 1947). Nouveaux prix en avril 1952, puis en mars 1955…

Le prix de la table analytique de 1950 passe à 35 F (+ 10 F de port).

À partir d'octobre 1952 apparaît (en bas de l'avant-dernière page, comme depuis le début) la double mention « Imp. Nogret-Guyot 18 rue du Fg. St-Denis Paris » (cette mention disparaît en septembre 1953) et « Héliogravure Herbert Levallois ». En juin 1953, « Herbert » est remplacé par « Dernières nouvelles de Strasbourg », qui devient aussi imprimeur en octobre 1953.



N° 62 (avril 1952)
Première et dernières pages de couverture.

La photo de droite montre le village de Tignes (Savoie) avant son engloutissement dû à la construction du barrage.

N° 86 (avril 1954)

N° 95 (janvier 1955)

En avril 1953, nouvelle adresse pour la vente, les abonnements et la rédaction : 14 rue Princesse (Paris 6ème). Et en juillet 1954, nouvelle adresse pour la rédaction et l'administration : 14 et 16 rue de la Baume (Paris 8ème) ; trois numéros de téléphone (dont un pour les abonnements) sont indiqués.

La place de la publicité continue à augmenter ; elle occupe par exemple, dans le n° 106 (décembre 1955), l'équivalent de presque 7 pages (soit environ 14 % de la surface imprimée) : p. 530 (2ème de couverture), p. 568 à 570 (1/3 de page), p. 571, p. 572 (presque 2/3 de page), p. 573 et 574, et p. 575 (3ème de couverture).

De janvier 1956 à mars 1960

Titres du magazine, sur la couverture :

- celui de gauche a été utilisé de janvier à septembre 1956 (et en octobre 1959) ;
- celui de droite a été utilisé d'octobre 1956 à mars 1960.

Les premières pages intérieures en couleur….
N° 107 (janvier 1956), pages 24 et 25.

Avec le n° 107 (janvier 1956) apparaît la couleur : en première et dernière pages de couverture, sur les deux pages centrales, et parfois sur une ou deux autres pages intérieures.

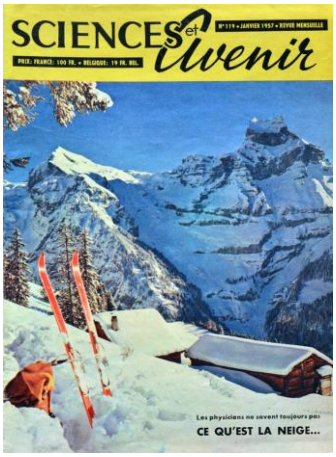
En mars 1957, le nombre de pages passe à 56, ce qui porte la surface imprimée à environ 41 220 cm².

En mai 1956 (n° 111), on peut lire, en 3ème page, que Gérard Lefebvre est directeur-rédacteur en chef et que Pierre de Latil est rédacteur en chef adjoint. En septembre 1959, P. de Latil devient rédacteur en chef (G. Lefebvre reste directeur).

Un nouveau service est mis en place en avril 1957 : un groupement d'achat de matériel pour la photographie et le cinéma… La librairie fonctionne toujours, mais on n'entend plus parler des services mis en place dans les années 1949 et 1950.

À l'occasion du dixième anniversaire de la revue, le n° 123 (mai 1957) est qualifié de numéro spécial, intitulé « Les portes de l'an 2000 » ; il y aura un autre numéro spécial, intitulé « L'an 1 de l'astronautique » en janvier 1958 (n° 131) ; le suivant ne paraîtra qu'en mai 1960 (voir plus loin).

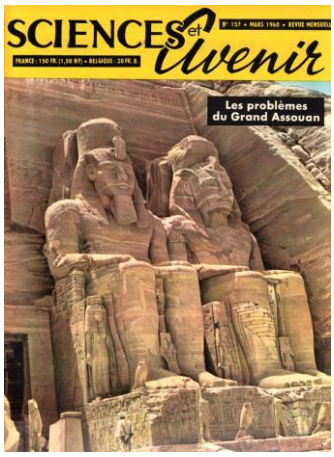
Début 1958 (n° 131), le prix du numéro passe à 120 F. L'abonnement annuel (pour la métropole et l'outre-mer) s'élève à 1250 F, mais le réabonnement reste à 1200 F… Nouvelle augmentation en février 1959 (due notamment à une hausse de 250 % de l'affranchissement des journaux) : 150 F le numéro, 1550 F l'abonnement, 1500 F le réabonnement.



N° 119 (janvier 1957)

Quant aux reliures dites mobiles, leur prix est de 660 F (+ 135 F de port) à partir de juin 1959. On peut y coller une étiquette millésimée (vendue 15 F…). Des collections reliées sont toujours en vente : 1600 F (+ 315 F de port) pour 1949, 1950 ou 1951 (celle de 1948

est épuisée) ou 2000 F (+ 315 F) pour celles 1952 à 1958. Les tables analytiques (depuis celle de 1951) sont proposées à 50 F l'une. Les anciens numéros le sont pour un prix variant de 40 F à 120 F, selon les années de parution ; les numéros 3, 4, 6 et 14 sont épuisés.



N° 157 (mars 1960)

La publicité couvre maintenant aussi les pages 3 et 4 (le sommaire est repoussé en page 5), depuis le n° 123 (mai 1957), et son emprise continue à augmenter. Dans le n° 154 (décembre 1959), par exemple, elle occupe l'équivalent de 12,5 pages (soit environ 22 % de la surface imprimée) : p. 610 à 612, p. 653, p. 654 à 656 (2/3 de page), p. 657 à 661, p. 662 (1/2 page) et p. 663 (3ème de couverture).

D'avril 1960 à avril 1967

Titre du magazine, sur la couverture, d'avril 1960 à avril 1966.

Titre du magazine, sur la couverture, de mai 1966 à avril 1967

En 1960, on passe aux nouveaux francs… À partir du n° 177 (novembre 1961), le prix du numéro grimpe à 2 NF (l'abonnement, à 20,5 NF, et le réabonnement, à 20 NF). Mais le nombre de pages est porté à 72 (couverture comprise ; surface imprimée : environ 52 990 cm²). En juin 1964, le prix passe à 2,5 NF (et l'abonnement annuel, pour la France, à 25 NF).

La couleur reste cantonnée à la couverture (pages extérieures) et aux deux pages centrales.

Quelques numéros spéciaux paraissent, de façon irrégulière :

- n° 159 (mai 1960) : « L'origine de la vie / l'origine de l'homme » (68 pages ; 2 NF) ;
- n° 166 (décembre 1960) : « La France dans 25 ans » (68 pages ; 2 NF) ;
- n° 195 (mai 1963) : « La ville » (84 pages ; 2,5 NF) ;
- n° 207 (mai 1964) : « La science dans la société » (100 pages ; 3 NF) ;
- n° 226 (décembre 1965) : « La science et la santé » (88 pages ; 3 NF) ;
- n° 231 (mai 1966) : « Civilisation contre pollution » (72 pages ; 2,5 NF).

N° 164 (octobre 1960)

En bas à droite, non visible sur le scan ci-dessus, figure la phrase : « Dès l'école primaire, les mathématiques supérieures ? »

Les numéros spéciaux « hors-séries » (c'est-à-dire qui ne suivent pas la numérotation des numéros normaux) ne paraîtront qu'à partir d'octobre 1967 (voir plus loin).

Dans le n° 186 (août 1962), est annoncé le décès de Gérard Lefebvre (directeur de la revue, depuis le début), le 22 juin, à 38 ans, décès dû à un accident d'auto. Pierre de Latil reste indiqué comme rédacteur en chef, jusqu'en janvier 1963.

L'équipe est alors renouvelée ; à partir du n° 195 (mai 1963), la page de sommaire mentionne Louis Varenne comme directeur, Henri de

N° 196 (juin 1963)

Saint-Blanquat comme rédacteur en chef, et Marie-Ange d'Adler comme secrétaire de rédaction. Gérard Lefebvre reste indiqué comme fondateur. Robert Maxwell (directeur des éditions scientifiques Pergamon Press, Oxford) s'y adjoint comme conseiller de la rédaction en mai 1964. Paul Ceuzin devient rédacteur en chef adjoint en septembre 1964, puis rédacteur en chef en février 1965.

À partir de mai 1964, *Sciences et Avenir* fait partie des éditions Gauthier-Villars, maison d'édition centenaire. « Les dernières nouvelles de Strasbourg » assurent toujours l'imprimerie et l'héliogravure.

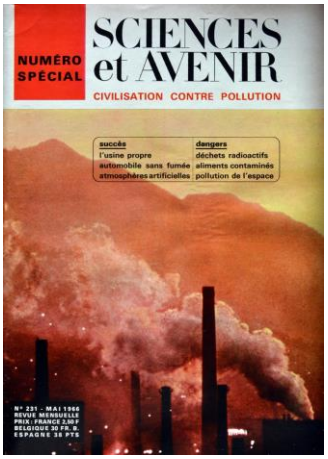
En avril 1963, deux modèles de reliure mobile sont proposés : un modèle « standard » (pégamoïd vert, dos plat, titre doré, coins carrés, revues maintenues par tringles, hauteur 34 cm ; 7,5 NF + 1,5 NF de port), et un modèle « luxe » (ancien modèle ; pégamoïd vert, dos rond, titre doré, coins ronds, revues maintenues par pinces ressort, hauteur 32,7 cm ; 9,9 NF + 1,5 NF de port). Les collections reliées (1952 à 1962, sauf 1958) sont vendues 30 NF (+ 3,5 NF de port) ; elles passeront à 40 NF en avril 1965.

Une rubrique « courrier des lecteurs » (une page) voit le jour en juin 1964.

En juin 1964, est lancé le projet d'une « photothèque » (édition de séries de diapositives en couleur, accompagnées d'un commentaire, sur divers sujets scientifiques). Les trois premières séries (« Le monde des scarabées » (12 diapos), « Le laser » (12 diapos), et « Les anémones de mer » (6 diapos)) paraissent au premier trimestre 1965 (9,80 NF la série de 12 diapos).

Un concours photo (envoi de 12 diapositives 24x36) est également proposé en juin 1964 (résultats annoncés en janvier 1965). Le service « photo-cinéma » (vente de matériel, de pellicules… et laboratoire), lancé en 1957, est toujours actif ; devenu « club » en août 1964, il siège au 7 rue de Naples (Paris 8ème).

Quant à la publicité, son volume reste à peu près stable ; ainsi, dans le n° 225 (novembre 1965), elle occupe l'équivalent d'un peu plus de 14 pages (soit environ 20 % de la surface imprimée) : pp. 722, 723, 725, 726, 777, 778 (2/3 de page), 779, 780 (1/3 de page), 781, 782 (1/2 page), 783 (2/3 de page), 786 à 789, et 791 (3ème de couverture).



N° spécial
231 (mai 1966)

Les numéros hors-séries

En octobre 1967, paraît le premier numéro « hors-série », intitulé « Dix ans dans l'espace ». Annoncé (sur une pleine page) dans le n° 248 de *Sciences et Avenir*, vendu 5 NF, il n'est pas offert aux abonnés, et, à partir de janvier 1968, n'est plus en kiosque ni en librairie.

Ce numéro marque le début d'une longue série de numéros thématiques, avec une numérotation spécifique, qui se poursuit encore de nos jours.

Le n° 2 (« L'informatique ») est annoncé dans le n° 260 (octobre 1968), mais ne paraît qu'en janvier 1969. Un nouvel abonnement est créé : 12 numéros normaux + 2 n° (pour 43 F). Le n° 3 (« Aviation 69 ») paraît en juin 1969, le n° 4 (« Le défi atomique ») en décembre, le n° 5 (« Océanologie An 1 ») en juillet 1970, le n° 6 (« L'ère des télécommunications ») en février 1971, le n° 7 (« La vie préhistorique ») en juillet, et le n° 8 (« Le dossier des lasers ») en décembre. Il y en aura ensuite un en 1972 (« Les futurs »), deux en 1973, trois en 1974, un en 1975, deux en 1976, puis, à partir de 1977, quatre numéros par an (parfois cinq ; six en 1984).

Les trois premiers numéros hors-séries de *Sciences et Avenir*

Contrairement aux numéros normaux qui sont de type « fascicule agrafé » (jusqu'au n° 570 d'août 1994), les hors-séries sont de type « dos carré collé » (sauf les n° 89 et 90).

Leur format est 21 cm x 28,5 cm du n° 1 au n° 144 (2005), sauf pour les numéros 72 à 81 (21 cm x 27,5 cm), puis il passe à 20 cm x 27 cm.

Jusqu'au n° 130 (2002), le nombre de pages est en général de 100 (couverture comprise ; la numérotation commence en effet à la première de couverture) ; mais il y a diverses exceptions (de 102 à 108 pages pour les 9 premiers numéros et pour quelques numéros ultérieurs ; 118 pages pour le n° 36 ; 116 pages pour le n° 40 ; 84 pages dans quelques cas entre le n° 59 et le n° 71 ; 68 pages pour les n° 89 et 90 ; et 148 pages pour les n° 104 et 109, appelés « numéros doubles »). À partir du n° 131, les revues ont 84 pages, sauf exceptions (76 pages pour les n° 155 et 166 ; 116 pages pour le n° 169).

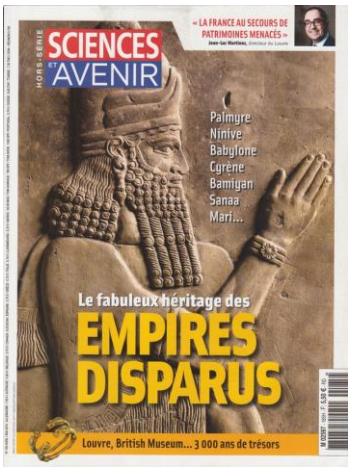
Le prix est au départ de 5 F ; il change avec le n° 9 (6 F), le n° 10 (7 F), le n° 12 (8 F), le n° 13 (10 F), le n° 20 (12 F), le n° 27 (15 F), le n° 30 (18 F), le n° 39 (20 F), le n° 45 (21 F), le n° 51 (22 F), le n° 61 (25 F), et le n° 79 (27 F). Puis il baisse (25 F) à partir du n° 99 (1994)… Les « numéros doubles » 104 et 109 sont vendus 49 F. En 2002 (n° 129), le prix est de 3,80 € ; il

passera à 4 € avec le n° 132, à 4,20 € avec le n° 154 (mais le n° 157 est à 4 €…), à 4,50 € avec le n° 158, à 4,90 € avec le n° 176, et à 5,50 € avec le n° 182 (2015).

Les sommaires des numéros hors-séries sont présents dans les tables analytiques (index) des années 1974 à 1984 (sauf 1979 et 1980) et à partir de 1994.

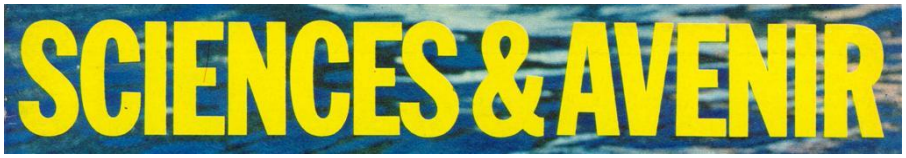
Voici les titres (thèmes traités) des hors-séries de 1973 à 1984 :

10	1973	La vie de la cellule
11	1973	La crise des mathématiques modernes
12	1974	La planète sans ressources
13	1974	La science du paysage
14	1974	La découverte des planètes
15	1975	La terre malade de la pollution
16	1976	Le crime
17	1976	Cerveau et comportement
18	1977	Les aliments de demain
19	1977	Le soleil des hommes
20	1977	Enseignement et société
21	1977	La France vue de l'espace
22	1978	Le cœur
23	1978	L'avion, demain...
24	1978	Les ordinateurs et la vie quotidienne
25	1978	Des villes et des hommes
26	1979	La physique après Einstein
27	1979	Le risque nucléaire
28	1979	Les organes artificiels
29	1979	L'avenir des images
30	1980	La nouvelle Égypte ancienne
31	1980	Les origines de l'homme
32	1980	La révolution des transports terrestres
33	1980	L'astronomie de l'invisible
34	1981	Vingt ans dans l'espace
35	1981	La science des jeux
36	1981	L'invasion des micro-ordinateurs
37	1981	Les expériences sur les animaux
38	1982	Cent ans après Darwin, l'origine des espèces
39	1982	L'avenir du pétrole
40	1982	Bureautique 82
41	1982	La matière dans tous ses états
42	1983	Dieu et la science
43	1983	Sciences, sports et loisirs
44	1983	L'explosion de la communication
45	1983	1984-2004 : vingt ans de découvertes
46	1984	La grande querelle des physiciens
47	1984	Micro-informatique, mode d'emploi
48	1984	La nouvelle sexualité
49	1984	La saga de l'informatique
50	1984	Le boom des biotechnologies
51	1984	Révolutions en médecine



Hors-série 185 (2016)

De mai 1967 à octobre 1972



Titre du magazine, sur la couverture, de mai 1967 à octobre 1972
(l'arrière-plan dépend de l'image de couverture).

Les cinq premiers numéros de 1967 sont analogues aux précédents ; on note toutefois qu'en février, l'adresse « 14 rue Princesse » (pour la vente) disparaît (elle est remplacée par l'autre adresse de la revue, 16 rue de la Baume).

N° 243 (mai 1967)

La quatrième de couverture du n° 243 (mai 1967)

Le n° 243 (mai 1967), estampillé « numéro spécial vingtième anniversaire », inaugure un changement assez net : le nombre de pages augmente (88 au lieu de 72), mais le format diminue (21 cm x 28,5 cm) ; globalement, la surface imprimée diminue très légèrement (elle est maintenant d'environ 52 670 cm²). La numérotation des pages est toujours cumulative sur l'année (et « remise à zéro » à chaque numéro de janvier), et les pages de couverture sont toujours prises en compte.

Selon le petit éditorial rédigé à l'occasion de cet anniversaire, le nouveau visage du magazine répond aux vœux exprimés par plus de 12 000 lecteurs lors d'une enquête effectuée en septembre 1966 (le numéro de ce mois-ci ne contient cependant pas d'annonce de cette enquête). Par ailleurs est annoncée la création de deux rubriques : l'une, intitulée « Science et Société », « démontrera chaque mois que par la politique, l'industrie, ou l'économie, la Science appartient à la vie de tous les jours et de ce fait nous concerne tous » ; l'autre, sans titre indiqué, « fera sortir de l'ombre les chercheurs, les responsables dont nous ne présentions jusqu'alors que les travaux. À travers eux et leur personnalité souvent exceptionnelle, nous voulons montrer la dimension humaine du progrès scientifique ».

Comme dans les numéros précédents, la première et la dernière page de la couverture sont en couleurs, ainsi que la double page centrale ; en outre il arrive que certaines pages contiennent une couleur (unique) en plus du noir.

À partir de mai 1967, le prix au numéro grimpe à 3 F ; curieusement, cette augmentation n'est annoncée que dans le n° 245 (il faut dire que le n° 244, également à 3 F, porte la discrète mention « numéro spécial salon du Bourget »). L'abonnement annuel, quant à lui, passe à 30 F (35 F pour l'étranger) en août 1967. En septembre 1968, le numéro passe à 3,50 F (et l'abonnement à 35 F), et à 4,20 € en mars 1972.

La reliure (hauteur 29 cm, pégamoïd vert, dos rond, titre doré, coins ronds, numéros maintenus par pince ressort) est, depuis avril 1968, proposée à 12,50 F (+ 1,70 F de port) ; ce prix passe à 16 F en février 1971...

Les collections reliées annuelles sont toujours proposées à 40 F, sauf celle comprenant les numéros de 1966 et les 4 premiers numéros de 1967 (50 F) et celle comprenant les 8 derniers de 1967, au nouveau format (30 F). Les « tables analytiques » continuent à être vendues 0,50 F l'une (1 F à partir de février 1971).

Louis Varenne est toujours directeur, et Paul Ceuzin rédacteur en chef. À partir d'août 1967, Claude Morlon remplace Marie-Ange d'Adler comme secrétaire de rédaction (secrétaire général, à partir de décembre 1968), et Bernadette Dressler s'occupe de la mise en page. En décembre 1968, Louis Varenne disparaît de la liste des noms indiqués dans « l'ours » du bas de la page contenant le sommaire ; aucun commentaire n'est écrit dans la revue sur ce départ… Paul Ceuzin est dorénavant à la fois directeur et rédacteur en chef. Au bas de la dernière page (hors couverture), le « directeur de publication » L.Varenne laisse la place au « gérant » G.Dunod.

Dans une « adresse aux abonnés » présente dans le n° 250 (décembre 1967), on apprend incidemment que le nombre de ces abonnés est de 25 000. On peut noter qu'à partir de janvier 1968, les pages ou les placards incitant les lecteurs à s'abonner sont davantage présents dans le magazine.

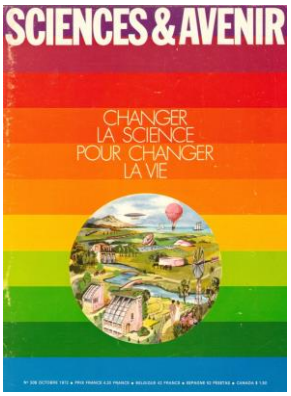
La photographie et le cinéma tiennent toujours une place non négligeable : le « club » continue à offrir ses services, et une nouvelle rubrique « informations photo-cinéma » voit le jour dans le n° 251 (janvier 1968) ; elle perdure, plus ou moins régulièrement, jusqu'en mars 1971.

Les grèves de mai et juin 1968 ont eu une incidence sur la distribution du n° 256 (juin) et sur le n° 257 (juillet), qui a, selon son petit éditorial « d'excuse », un « aspect inhabituel » (« il nous a souvent été impossible de nous procurer en France ou à l'étranger les illustrations que nous aurions souhaitées ») ; ce numéro semble néanmoins normal (mais il n'a que 80 pages).

En septembre 1968, apparaît une nouvelle rubrique : « le mois scientifique ».

À l'occasion de l'expédition de 1969 sur la Lune, *Sciences et Avenir* édite (fin 1969) un livre intitulé « Notre nouveau monde, la Lune », réalisé sous la direction d'Albert Ducrocq. Cet ouvrage de 150 pages, de format 21 cm x 29 cm, est vendu 25 F (couverture cartonnée) ou 125 F (reliure en cuir). Un an plus tard, le même Albert Ducrocq crée « Cosmos encyclopédie », une collection de 12 volumes : « Les programmes spatiaux » et « Les satellites au service de la Terre » paraissent en 1970, « Les télécommunications par le ciel » et « La découverte de l'espace » en 1971, etc.

Le service librairie (vente par correspondance) existe toujours, et est réorganisé en février 1971 (en association avec la société « Livres-actualité »-IPEC) : un département est créé (commandes à adresser au 17 rue de la Félicité Paris 17ème) et les lecteurs bénéficient d'une réduction de 10 % sur « tous les livres, scientifiques ou non ».



N° 308 (octobre 1972)

La place laissée à la publicité dans la revue est variable d'un numéro à l'autre, mais reste globalement stable par rapport aux années précédentes ; ainsi, dans le n° 296 (octobre 1971), elle occupe l'équivalent de 12,5 pages (soit environ 14 % de la surface imprimée) : pp. 786 à 792, 864, 865 (1/2 page), 866 (1/2 page), 867 (2/3 de page), 868, 869 (1/2 page), 870 (1/3 de page), et 871 (3ème de couverture).

De novembre 1972 à octobre 1977

Titre du magazine, sur la couverture, de novembre 1972 à octobre 1977.

N° 309 (novembre 1972)

Le n° 309 (novembre 1972) marque un changement non négligeable : davantage d'illustrations en couleurs, un nouveau papier (plus blanc), une nouvelle couverture, et 100 pages (couverture comprise ; ce qui porte la surface imprimée à environ 59 850 cm²).

Citons l'intégralité de la première page intérieure de ce numéro :

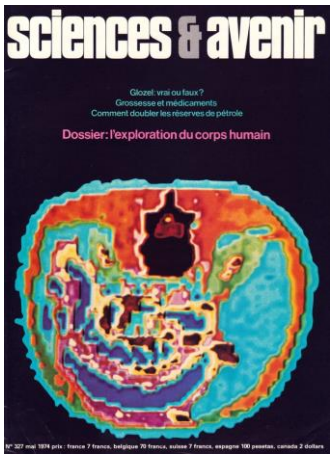
> « Pourquoi un nouveau Sciences et Avenir ?
> Pourquoi avoir créé des rubriques, multiplié par huit la surface de l'illustration en couleurs, adopté une nouvelle couverture, un nouveau papier ? Pourquoi avoir tout changé, contenant et contenu ?
> Sur le contenu, il faut d'abord rassurer nos lecteurs : Sciences et Avenir ne se renie pas. Bien au contraire. Une présentation renouvelée ? Son premier rôle sera de rendre les textes plus clairs, plus accessibles. L'accès au texte ainsi facilité, nous pourrons aller plus loin dans l'explication des découvertes.
> Dix rubriques nouvelles ? Elles permettront au lecteur de mieux suivre, parallèlement aux recherches, la vie même du monde des sciences. Cela se traduit par une plus grande participation des scientifiques à la rédaction.
> Parmi ces rubriques :
> - un article et une série de nouvelles brèves consacrés à l'environnement, sujet à la mode, mais souvent mal compris.
> - une série d'aperçus économiques, rédigés par un journaliste spécialisé, - les rapports entre science et économie sont inévitables, ils devaient être soulignés.
> - un article consacré à un événement de l'histoire des sciences, vu par un scientifique et à travers les problèmes du XXe siècle.
>
> Pour le contenant, les modifications répondent aux demandes qui nous ont été faites. Une revue qui sert de référence doit pouvoir être conservée, consultée, prêtée sans se détériorer. Les vœux de nos lecteurs sur ce point sont, nous l'espérons, exaucés. C'est en pensant à nos lecteurs, qui sont souvent des enseignants, des étudiants, des chercheurs mais aussi des citoyens, des contribuables, des téléspectateurs ou simplement des curieux de la connaissance, que nous avons réalisé ce nouveau Sciences et Avenir ».

Les principales rubriques sont : « Actualités », « Environnement », « Dossier », « Science et Connaissance », « Formation - Information », et « Histoire des Sciences ». Elles perdureront (avec quelques modifications) jusqu'en novembre 1981.

Le prix passe à 6 F le numéro, l'abonnement annuel à 60 F. Les collections reliées sont vendues 50 F, les reliures 16 F (14 F pour les abonnés), les anciens numéros (depuis 1956) 4,20 F, les tables analytiques 1 F…

Chaque numéro contient désormais systématiquement un « dossier » (entre 15 et 20 pages), dont la liste des titres (ci-dessous : jusqu'à décembre 1977) donne une idée de l'éclectisme de la revue :

- « Les virus » (n° 309) ;
- « Les additifs alimentaires » (n° 310) ;
- « Le téléphone électronique » (n° 311) ;
- « L'infarctus du myocarde » (n° 312) ;
- « Le pétrole de la mer du Nord » (n° 313) ;
- « Les tremblements de terre » (n° 314) ;
- « Le contrôle de la navigation aérienne » (n° 315) ;
- « L'avenir de la reproduction » (n° 316) ;
- « Le soleil » (n° 317) ;
- « L'archéologie sous-marine » (n° 318) ;
- « La science face aux ordures » (n° 319) ;
- « La main » (n° 320) ;
- « Il y a 500 000 ans, l'humanité » (n° 321) ;
- « Les glaciers » (n° 322) ;
- « Le papier » (n° 323) ;
- « L'immunologie » (n° 324) ;
- « Le gaz naturel » (n° 325) ;
- « Les mémoires électroniques » (n° 326) ;
- « L'exploration du corps humain » (n° 327) ;
- « Les hormones végétales » (n° 328) ;
- « Les nuages » (n° 329) ;
- « Les sondages d'opinion » (n° 330) ;
- « Le verre » (n° 331) ;
- « Les rhumatismes » (n° 332) ;
- « Les galaxies » (n° 333) ;
- « L'exploration de la cellule » (n° 334) ;
- « La neige » (n° 335) ;
- « Dix ans de recherches médicales » (n° 336) ;
- « La sécurité du nucléaire » (n° 337) ;
- « L'œil et la vision » (n° 338) ;
- « L'archéologie aérienne » (n° 339) ;
- « Le tabac » (n° 340) ;
- « Les mammifères aquatiques » (n° 341) ;
- « Les mégalithes » (n° 342) ;
- « Les parcs naturels » (n° 343) ;
- « Les économies d'énergie » (n° 344) ;
- « La sexologie » (n°345) ;
- « Les pierres précieuses » (n° 346) ;
- « Les parfums » (n° 347) ;
- « Cancers et environnement » (n° 348) ;
- « Les communications cellulaires » (n° 349) ;
- « L'uranium » (n° 350) ;
- « Les dents » (n° 351) ;



N° 327 (mai 1974)

N° 363 (mai 1977).
Pas de mention du 30ème anniversaire dans ce numéro…

- « Le stockage de l'énergie » (n° 352) ;
- « Les membranes » (n° 353) ;
- « L'eau » (n° 354) ;
- « Les maisons préhistoriques » (n° 355) ;
- « Les mines de l'océan » (n° 356) ;
- « La vraie nature des félins » (n° 357) ;
- « La dernière glaciation » (n° 358) ;
- « Les vaccins de demain » (n° 359) ;
- « Les particules élémentaires » (n° 360) ;
- « Le Rift africain » (n° 361) ;
- « L'explosion de la vie » (n° 362) ;
- « Les programmes nucléaires remis en question » (n° 363) ;
- « La forêt » (n° 364) ;
- « Pourquoi il y a de plus en plus d'allergies » (n° 365) ;
- « Le risque radioactif » (n° 366) ;
- « La chaleur de la Terre » (n° 367) ;
- « Les langages de l'informatique » (n° 368) ;
- « Le sang » (n° 369) ;
- « Une nouvelle chimie du cerveau » (n° 370).

Paul Ceuzin est toujours directeur-rédacteur en chef, et Claude Morlon secrétaire général ; Daniel Lœvenbruck devient secrétaire de rédaction en mars 1973. Depuis mai 1972, Pierre Bordas est le « gérant », redevenu « directeur de la publication » en août 1972. Il sera remplacé en novembre 1976 par Dominique Roussel.

En novembre 1972, l'imprimerie des Dernières nouvelles de Strasbourg laisse la place à l'imprimerie Martel (Givors), puis, en septembre 1973, à Delta Graphic (Biot) ; en janvier 1976, la photocomposition est confiée à Compo Press (Paris) ; le lieu d'impression alors change relativement souvent.

En décembre 1973, le prix monte à 7 F (70 F l'abonnement simple) ; la raison invoquée est « l'augmentation massive » du prix du papier. Nouveau tarif en juin 1974 : 8 F ; puis 10 F en septembre 1977 ! La reliure, quant à elle, est à 20 F (18 F pour les abonnés) depuis septembre 1975, et, deux ans plus tard, grimpe à 30 F (25 F pour les abonnés), alors qu'elle ne change pas (« Pégamoïd vert, titre doré, hauteur 29 cm, dos rond avec emplacement pour décalquer le millésime de l'année »).

En février 1975, le nombre de pages passe à 104, pour revenir à 100 pages, en général, en 1977.

En juin 1977, *Sciences et Avenir* quitte le 14-16 rue de la Baume pour s'installer 29 rue du Louvre, dans le 2ème arrondissement.

Quant à la publicité, si elle est plus éparpillée qu'avant, son volume n'a pas sensiblement augmenté, proportionnellement au nombre de pages ; par exemple, dans le n° 368 (octobre 1977), elle occupe l'équivalent de 15 pages (soit 15 % de la surface imprimée) : pp. 918 (2ème de couverture), 919, 923 (1/2 page), 925 (2/3 de page), 929 (1/3 de page), 931 (1/3 de page), 932 (1/3 de page), 933 (2/3 de page), 943 (2/3 de page), 946, 947, 952 (1/3 de page), 953 (2/3 de page), 974, 975, 999, 1012 (1/2 page), 1014 (2/3 de page), 1015 et 1016 (3ème et 4ème de couverture).

De novembre 1977 à juillet 1983

SCIENCES & AVENIR

Titre du magazine, sur la couverture, de novembre 1977 à novembre 1981.

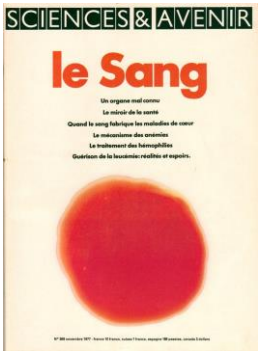
ISSN 0036 8636

sciences et avenir

Magazine de grande information scientifique, *Sciences et Avenir* traite chaque mois toute l'actualité, des mathématiques à la biologie.

Titre du magazine, sur la couverture, de décembre 1981 à juillet 1983
(le sous-titre disparaît en mai 1983).

À partir du n° 369 (novembre 1977), et jusqu'à nos jours, la numérotation cesse d'être cumulative, et repart à 1 à chaque numéro ; la couverture continue d'être comptée (la première page intérieure porte donc le n° 3).



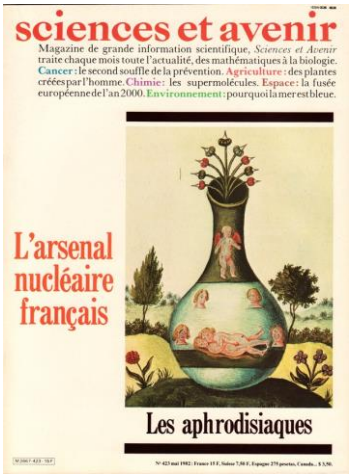
N° 369 (novembre 1977)

Le sommaire est maintenant en page 3, ce qui évite de feuilleter des pages de publicité avant de le découvrir.

Durant toutes ces années, le nombre de pages oscille entre 100 et 112 pages, sauf exceptions (par exemple 120 pour le n° 399).

Les (ré)abonnements sont gérés à Malakoff (12 rue Avaulée), puis, à partir de juillet 1979, à Paris 8ème (99 rue d'Amsterdam) ; en novembre 1977, ils coûtent 110 F pour 12 numéros à destination de la France (130 F sinon) ; les abonnements couplés avec quatre numéros spéciaux se montent à 150 F (170 F pour l'étranger). Les collections reliées sont vendues 80 F, les anciens numéros, 8 F (10 F pour les numéros spéciaux hors-séries), et les tables analytiques, 1 F (2 F à partir de février 1978).

En juillet 1979, le prix au numéro s'établit à 12 F (l'abonnement augmente de 20 F en décembre 1979), puis, en mai 1980, à 15 F (le mois suivant, l'abonnement annuel passe à 160 F, ou à 220 F avec quatre numéros hors-séries). La reliure est à 35 F depuis janvier 1980.



N° 423 (mai 1982)

Avec le n° 418 (décembre 1981), l'entête de couverture change, et le contenu du magazine est réorganisé. En outre, on ne trouve plus les prix des anciens numéros, des collections reliées, des reliures, et des tables analytiques (ils réapparaîtront en octobre 1983).

À partir de juillet 1982, le numéro est vendu 17 F, et l'abonnement 180 F (250 F avec quatre numéros hors-séries).

La publicité se maintient… ; à titre d'exemple, elle occupe environ 15 % du n° 437 (juillet 1983) : pp. 2 (2ème de couverture), 5, 6 (1/3 de page), 7 (1/3 de page), 8 (1/3 de page), 9 (1/3 de page), 10 (1/3 de page), 11, 14 (1/3 de page), 15 (1/2 de page), 17 (1/3 de page), 19 (1/3 de page), 20 (1/3 de page), 21 (1/3 de page), 25, 35, 39 (1/3 de page), 71 (1/3 de page), 75, 79 (1/3 de page), 85 (1/3 de page), 89, 91, 95 (1/3 de page), 99 et 100 (3ème et 4ème de couverture).

D'août 1983 à avril 1991

Titre du magazine, sur la couverture, d'août 1983 à avril 1991.

Le n° 438 (août 1983) nous apprend que Paul Ceuzin est devenu directeur de la publication (en plus d'être directeur et rédacteur en chef), que François de Closets est « conseiller de la rédaction », et que Jacques Girardon et Martine Allain-Regnault sont rédacteurs en chef adjoints (celle-ci cessera d'assurer cette fonction en mai 1984). On voit également apparaître la liste des membres du comité de rédaction : en plus des 4 personnes citées, on trouve Marie-Ange d'Adler, Serge Berg, Stéphane Deligeorges, Albert Ducrocq, Pierre de Latil, Jacques Morisset, Olivier Postel-Vinay (remplacé deux mois plus tard par Martine Castello), et Henri de Saint-Blanquat ; Dominique Commiot les rejoindra six mois plus tard. Claude Morlon est toujours secrétaire général (et fera partie du comité de rédaction deux mois plus tard). Gérard Lefebvre est toujours indiqué comme fondateur.

Jacques Girardon devient rédacteur en chef au début de l'année 1985 (adjoint : Stéphane Deligeorges, qui le remplacera en mai 1986). Paul Ceuzin, directeur de la rédaction, signe désormais un éditorial (celui-ci n'existait plus depuis longtemps).

En mai 1986, on lit que Bertrand Bouchard est gérant de *Sciences et Avenir SARL*. Il est remplacé par Sylvie Bezançon en janvier 1987.

En février 1987, il n'y a plus de rédacteur en chef indiqué…

N° 483 (mai 1987). Pas de mention du 40ème anniversaire dans ce numéro…

Une nouvelle adresse apparaît en juillet 1987 (41 rue Greneta Paris 2ème) pour la vente au numéro (et probablement pour la rédaction, bien que rien ne soit indiqué) ; en avril 1988, une autre adresse (116 rue St Denis Paris 2ème) est indiquée ; et en mai 1988, encore une autre (23 rue de Turbigo Paris 2ème), qui sera, elle, pérenne.

Le service des abonnements est toujours au 99 rue d'Amsterdam (Paris 8ème), jusqu'en juillet 1988, puis au 54 rue de Paradis (Paris 10ème) jusqu'en septembre 1990, puis au 38 rue Greneta (Paris 2ème) jusqu'en juillet 1991.

Le prix au numéro passe à 18 F en février 1984, à 20 F en février 1985, à 22 F en janvier 1987 (l'éditorial annonce 30 % d'illustrations couleurs en plus…), à 24 F en août 1990.

L'abonnement annuel (pour la France), quant à lui, passe à 200 F en avril 1985 (310 F avec six numéros hors-séries…), à 220 F en janvier 1987 (345 F avec les hors-séries), à 240 F (respectivement 375 F) en décembre 1990.

En octobre 1983, on ne parle plus des collections reliées… ; les anciens numéros sont vendus 17 F, les tables analytiques 3 F, et les reliures mobiles 40 F (35 F pour les abonnés). En juin 1984 : 18 F, 3 F et 45 F… En mars 1985 : 20 F, 4 F, et 50 F… En avril 1989 : 22 F, 5 F, et 65 F… En octobre 1990 : 24 F et 65 F. Les tables analytiques des années 1988, 1990 et 1991 sont intégrées dans le magazine (par exemple, pour 1991, cette table – dorénavant titrée « index » – occupe les pages 91 à 96 du numéro de février 1992), ce qui explique qu'elles ne soient plus vendues.

Le format du magazine diminue légèrement (21 cm x 27,5 cm) à partir du n° 505 (mars 1989).

N° 530 (avril 1991)

En juillet 1989, Marie-Jeanne Husset devient directrice de la rédaction, et Claude Morlon rédacteur en chef adjoint ; ce n'est qu'en juillet 1990 qu'Alain Ledoux devient secrétaire général. Paul Ceuzin reste directeur, et François de Closets conseiller de la rédaction.

Durant toutes ces années, le nombre de pages est variable, entre 100 et 114, sauf exceptions (84 pages pour le n° 438, par exemple).

La publicité a un peu diminué son emprise ; par exemple, elle occupe environ 10 % du n° 530 (avril 1991) : pp. 2 (2ème de couverture), 3, 6, 7, 11 (1/3 de page), 13 (1/3 de page), 15 (1/2 page), 27, 47, 65 (1/3 de page), 91 (1/3 de page), 97, et 100 (4ème de couverture).

De mai 1991 à août 1994

Titres du magazine, sur la couverture :

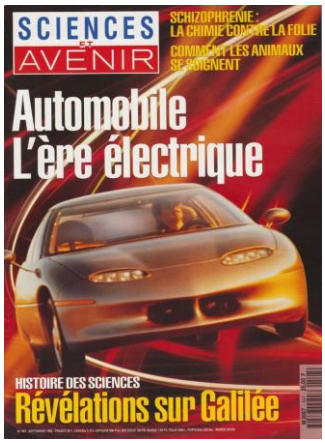
- celui de gauche a été utilisé de mai 1991 à septembre 1993 ;
- celui de droite a été utilisé d'octobre 1993 à août 1994.

Avec le n° 531 (mai 1991), le logo et la maquette changent, ainsi que le format, qui revient à celui de début 1989 (21 cm x 28,5 cm). Un directeur artistique est nommé (Yves Clavel).

N° 531 (mai 1991)

Le numéro passe à 25 F ; l'abonnement reste à 240 F. Quant aux prix des anciens numéros et des reliures, ils ont de nouveau disparu… ; on les retrouve cependant dans les index (ex-tables analytiques) des années 1991, 1992, et 1993 ; en 1993, l'ancien numéro est à 25 F + 5 F de port, la reliure est à 75 F port compris (70 F pour les abonnés). On peut noter que l'index 1992 a deux pages intégrées dans le numéro de février 1993 (sommaires), et six pages en « tiré à part » (articles classés par disciplines). À partir de 1993, les index ne paraissent qu'irrégulièrement dans la revue, puis plus du tout (après celui de 2002), mais ils sont disponibles (gratuitement) sur demande.

Dans l'éditorial du n° 531, signé par M.J.Husset, on peut lire que « *Sciences et Avenir* est le seul mensuel de la presse scientifique dont l'audience a progressé en 1990 » ; la diffusion atteint en moyenne 190 000 exemplaires par mois, et, selon les enquêtes officielles, on compte « 1 259 000 lecteurs par mois ; 51 % ont moins de 35 ans, 44 % sont des femmes, 45 % ont fait des études supérieures ». La directrice de la rédaction annonce aussi que « depuis près de deux ans, sans bouleversement apparent, nous avons entrepris un travail de fond ; […] nous voulons démontrer que la science, loin d'être réservée à quelques initiés, peut être accessible à tout esprit curieux ».



N° 547 (septembre 1992)

En août 1991, le service des abonnements s'établit au 25 rue d'Hauteville (Paris 10ème), puis provisoirement au 116 rue St Denis (Paris 2ème) en décembre 1992, et au 23 rue de Turbigo (Paris 2ème) en janvier 1993. En août 1992, la rédaction déménage au 9 rue Saint-Florentin (Paris 8ème).

Quant à la gérance de *Sciences et Avenir SARL*, elle est assurée à partir d'avril 1993 par Claude Perdriel, dirigeant du groupe de presse né en 1964, et qui édite notamment « Le Nouvel Observateur » et « Challenges ».

De septembre 1994 à septembre 1997

Titre du magazine, sur la couverture,
de septembre 1994 à septembre 1997
(le prix de lancement disparaît en février 1995).

N° 571 (septembre 1994)

En septembre 1994, avec le n° 571, une « nouvelle formule » est lancée : « plus de rubriques, plus de sujets, plus de clarté, plus de photos… et 16 pages supplémentaires », annonce l'éditorial, signé de Michel Friess, éditeur (N.B. : son nom, suivi de la mention « éditeur », disparaîtront de l'ours en septembre 1998).

En outre les pages de la revue sont dorénavant reliées en un « dos carré collé », et non plus en un fascicule agrafé, comme précédemment (depuis 1947).

L'adresse de la rédaction change également : 10-12 place de la Bourse (Paris 2ème).

Et, une fois n'est pas coutume, le prix au numéro diminue, et passe de 25 F à 18 F (mais l'abonnement reste à 240 F…).

Les nouvelles rubriques s'intitulent : « Savoir », « Dossier », « Vivre », « Agir », « Techno », « Comprendre », « Être », « S'évader ».

Le directeur de la rédaction est un nouveau venu, Georges Golberine (il le restera jusqu'en septembre 2003) ; il est assisté de deux rédacteurs en chef adjoints, Pierre Baron et Laurent Mayet, qui le sont, eux, depuis environ deux ans. Du comité de rédaction de 1983, il ne reste qu'Albert Ducrocq…

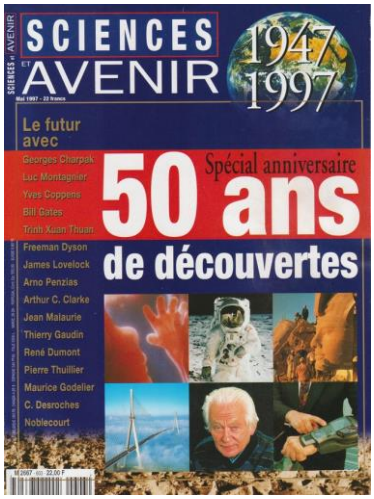
Quant à Paul Ceuzin, son nom reste jusqu'en février 1995 (« directeur »), puis disparaît. L'éditorial a également disparu, en décembre 1994…

En février 1995, le prix remonte à 22 F (et l'abonnement passe de 240 F à 225 F). Le service des abonnements est transféré au 8 rue d'Aboukir (Paris 2ème).

En novembre 1996, il y a deux rédacteurs en chef : un pour les mensuels (Jérôme Vincent) et un pour les hors-séries (Laurent Mayet).

Le nombre de pages du magazine oscille entre 108 et 116, avec quelques exceptions (100 pages en septembre 1995, 140 en décembre 1996…).

On trouve parfois, au sein d'un numéro, un poster (56 cm x 37,5 cm), plié, et détachable ; par exemple, dans le n° 590 (avril 1996) : « la grande histoire de l'homme », ou dans le n° 606 (août 1997) : « la nuit des étoiles ».



N° 603 (mai 1997)

Pour le 50ème anniversaire de *Sciences et Avenir*, le n° 603 (mai 1997), qui a 164 pages, résume 50 ans de sciences, analyse l'évolution de quelques grands thèmes, et présente diverses « balades dans l'avenir ».

La publicité, quant à elle, occupe maintenant surtout des pages entières ; par exemple, dans le n° 607 (septembre 1997), les pages 2 (2ème de couverture), 3, 6, 11, 17, 21, 25, 53, 55, 65, 75 à 77, 81, 107 et 108 (3ème et 4ème de couverture) ; soit environ 15 % de la surface imprimée. Ou, par exemple, 33 pages (sur 124), dont 10 pages de « publi-reportage » (sur les produits cosmétiques), dans le n° 602 (avril 1997).

C'est d'autre part l'époque de la « percée » d'Internet : dans l'ours du n° 597 (novembre 1996), apparaissent les deux mentions suivantes : « Adresse Internet : scav@aol.com », et « Adresse Web : htt://members.aol.com/scav » (cette dernière mention disparaîtra dès le numéro suivant). Et une rubrique « Planet Cyber » voit le jour en octobre 1996.

Les autres rubriques sont intitulées : « Actualités », « Vivre », « Techno », « Comprendre », « Découvrir », « En couverture », « S'évader », jusqu'en juillet 2001 (pas toujours dans le même ordre).

D’octobre 1997 à avril 2006

Titre du magazine, sur la couverture, d’octobre 1997 à mars 2013.

Le format est inchangé (21 cm x 28,5 cm), jusqu’au numéro 710 (avril 2006).

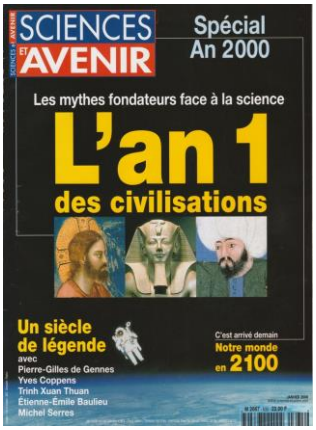
Le nombre de pages (couverture comprise) est assez variable : 140 d’octobre à décembre 1997, de 100 à 132 pour l’année 1998, de 100 à 164 pour 1999, de 100 à 140 pour 2000 et 2001, de 100 à 124 pour 2002 et 2003, de 100 à 116 pour 2004, de 100 à 108 pour 2005. La surface imprimée, pour 108 pages par exemple, est donc d’environ 64 640 cm².

Le sommaire (accompagné d’encarts de présentation du dossier et de quelques articles) se situe en pages 4 et 5, après deux pages de publicité (rappelons que la première page intérieure porte le n° 3). Du n° 694 (décembre 2004) au n° 708 (février 2006), la page 3 contient des lettres de lecteurs, et l’ours.

Au bas du sommaire, en page 5, on trouve la phrase « Retrouver Sciences et Avenir sur AOL dans la chaîne Savoir ou sur le Web à http://www.sciences-et-avenir.com », du n° 614 (avril 1998) au n° 653 (juillet 2001).

Sur ce site Internet, un essai de « forum de discussion » a lieu le 7 janvier 1999 à 15h (sur le dossier « La naissance de Dieu ») ; un autre a lieu en février. Par ailleurs, dans un supplément joint au n° 635 (janvier 2000), on peut lire que « Sciences et Avenir devient quotidien sur le Web » et qu’on y trouve « les archives intégrales depuis 1996 et le magazine en ligne ».

Le n° 626 (avril 1999) annonce deux codes Minitel : 3615 SEA, et 3617 SEA (grands dossiers en ligne, archives, etc.) ; seul le premier apparaît ensuite dans l’ours de la revue (il ne disparaîtra qu’en février 2008).



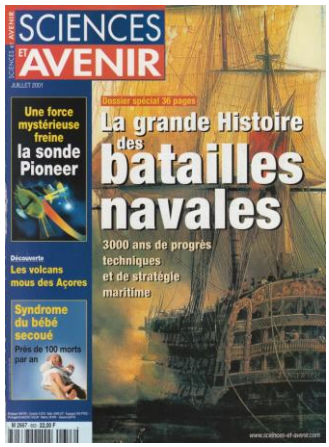
N° 635 (janvier 2000)

Extrait du supplément au n° 635 (janvier 2000)

L'adresse électronique AOL disparaît de l'ours en février 2000, et est remplacée en avril par redaction@sciences-et-avenir.com.

À partir de mai 1999, Aline Kiner est rédactrice en chef ; Laurent Mayet est directeur de la rédaction des hors-séries, et Georges Golberine, directeur des publications. Celui-ci est remplacé en octobre 2003 par Dominique Leglu, qui restera directrice de la rédaction au moins jusqu'en 2017.

Le n° 655 (septembre 2001) voit le retour d'un éditorial, sur une colonne de la page 4.



N° 653 (juillet 2001)

L'index 1997 est intégré (2 pages) dans le n° 612 (février 1998), celui de 1998 dans le n° 624 (février 1999), celui de 1999 dans le n° 638 (avril 2000), celui de 2000 dans le n° 650 (avril 2001), et celui de 2002 dans le n° 673 (mars 2003) ; il semble que les autres soient absents des revues. En fait d'index, il ne s'agit plus que de la liste des sommaires des numéros de l'année.

La santé donne lieu parfois à des dossiers spéciaux : par exemple, dans le n° 608 (octobre 1997), un dossier de 50 pages sur les hôpitaux (liste de 478 « établissements à risque ») ; dans le n° 619 (septembre 1998), un « palmarès des 512 hôpitaux français » (40 pages), suivi, dans le n° 620, d'un volet sur les maternités (18 pages) ; en mai 2000, sont imprimés deux numéros, dont un « spécial urgences » de 138 pages, et d'octobre 2000 à février 2001, les revues contiennent un supplément régional sur les urgences (un abonné ne reçoit que le supplément de sa région ; à titre d'exemple, celui de la région PACA est dans le numéro de décembre et a 32 pages). Plus tard, par exemple, un « Guide des hôpitaux », de 98 pages, est inclus dans le n° 805 (mars 2014), ou un dossier « Vaincre le cancer », de 90 pages, dans le n° 830 (avril 2016).

Jusqu'en décembre 2001, le prix au numéro est de 22 F, l'abonnement (12 numéros) coûte 225 F, ou 310 F avec 4 numéros hors-séries ; la reliure (qui est maintenant rouge, depuis 1996) est vendue 75 F. À l'occasion du passage à l'euro, le prix au numéro est fixé à 3,30 € (ou 21,65 F) en janvier 2002 ; il passe à 3,50 € en septembre 2002, puis à 3,80 € en novembre 2005 ; l'abonnement simple est fixé à 35 €, celui avec les hors-séries à 48 € (pour l'étranger, « par la voie normale » : 40 € et 56 € ; par avion : tarif sur demande). La reliure est à 12 €.

N° 689 (juillet 2004)

En août 1998, le magazine a une nouvelle adresse : 62 rue de Richelieu (Paris 2ème). L'adresse 8 rue d'Aboukir reste valable pour les abonnements. Nouveau « déménagement » en août 2004 : 33 rue Vivienne (Paris 2ème). Et pour les abonnements, en janvier 2006 : 142 rue Montmartre (Paris 13ème).

La publicité, quant à elle, occupe toujours majoritairement des pages entières ; par exemple, dans le n° 710 (avril 2006), les pages 2 (2ème de couverture), 3, 7, 8, 16, 17, 23, 27, 29, 31, 33, 35 (1/2 page), 39, 41, 71, 107 et 108 (3ème et 4ème de couverture) ; soit environ 15 % de la revue.

De mai 2006 à décembre 2017

Titre du magazine, sur la couverture, depuis avril 2013.

À partir du n° 711 (mai 2006), le format diminue un peu : 20 cm x 27 cm.

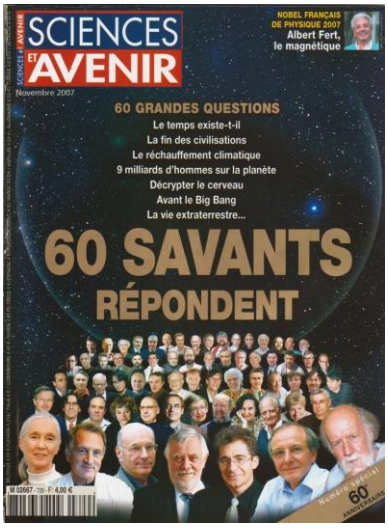
Le magazine renouvelé se veut « plus clair, plus élégant, mais aussi plus précis, hiérarchisé et tourné vers l'avenir » (extrait de l'éditorial de Dominique Leglu).

Les principales rubriques du magazine sont intitulées « L'événement », « Actualités », « Dossier », « Découvertes », et « S'évader ». Puis, à partir du n° 794 (avril 2013), « Événement », « Sciences fondamentales », « Histoire », « Nature », « Santé », « High-tech », « Science pratique », sans oublier le dossier.

Le nombre de pages varie entre 100 (majoritairement) et 108, parfois 116. En 2014 et 2015, on monte quelquefois à 132, 140, 148, sans compter les numéros contenant des dossiers spéciaux sur les hôpitaux. Un numéro de 100 pages a donc une surface imprimée de 54 000 cm².

Dans le n° 713 (juillet 2006), la page 3 (première page intérieure) contient l'ours et l'éditorial (sur deux colonnes), la page 5 le sommaire, la page 7 le courrier des lecteurs, les pages 2 (couverture), 4, 6 étant réservées à la publicité ; celle-ci refera son apparition en pages 3 et 4 en novembre 2007, puis disparaîtra à nouveau en janvier 2009, etc.

Le n° 729 (novembre 2007) « spécial anniversaire » contient un dossier de 65 pages autour du thème « 60 grandes questions, 60 savants répondent ».



N° 729 (novembre 2007)

En mars 2008, Guy Benhamou devient rédacteur en chef (à la place de Laurent Mayet) ; il est remplacé par Carole Chatelain en décembre 2008 ; Alice Kiner s'occupe désormais des hors-séries. En août 2012, un troisième rédacteur en chef, Olivier Lascar, est chargé du « pôle digital ».

En avril 2010, un nouveau site Internet est mis en place ; l'adresse « sciencesetavenir.fr » apparaît désormais en couverture, sous le titre. Depuis le n° 794 (avril 2013), la dernière page intérieure du magazine est consacrée à ce site (avec, depuis le n° 797, des liens simplifiés de la forme sciav.fr/…).

Le prix du numéro passe à 4 € en novembre 2007 (n° 729), puis à 4,30 € en novembre 2013 (n° 801), puis à 4,8 € en juin 2015 (n° 820) ; les tarifs des abonnements (35 € et 48 €), eux, restent

inchangés. La vente d'anciens numéros continue (7 € l'un, depuis 2008), ainsi que celle des reliures (15 €, depuis au moins 2007).

En 2012, le tirage moyen de *Sciences et Avenir* est de 330 000 exemplaires, et sa diffusion est de 270 000 exemplaires (pour environ 210 000 abonnés).

Une nouvelle adresse apparaît en septembre 2014 : 41 bis avenue Bosquet (Paris 7ème). Et pour les abonnements, en février 2015 : 8 rue Jean-Antoine de Baïf (Paris 13ème) (elle n'apparaît plus à partir de février 2017).

N° 789 (novembre 2012)

N° 833 (juillet 2016)

Le siège social de la SARL Sciences et Avenir (devenue SAS en 2008) est également 41 bis avenue Bosquet (Paris 7ème) ; son président, également directeur de la publication, est toujours Claude Perdriel.

Pour donner à nouveau un aperçu des thèmes des dossiers de la revue, voici ceux de 2015 :

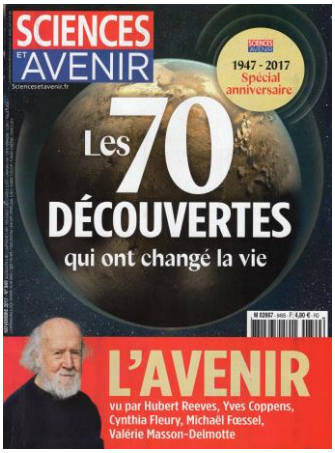
- « Le génie, une affaire de créativité » (n° 815) ;
- « Le mystère de la matière noire » (n° 816) ;
- « Dépression : les nouveaux traitements » (n° 817) ;
- « Les 1149 services de pointe (hôpitaux) » (n° 818) ;
- « Le pouvoir des algorithmes » (n° 819) ;
- « La vérité sur le jeûne » (n° 820) ;
- « Climat : ce qui nous attend » (n° 821) ;
- « La science face aux nouveaux astrologues » (n° 822) ;
- « Vivre sans vieillir » (n° 823) ;
- « Maladies cardio-vasculaires » (n° 824) ;
- « Trous noirs : les clés de l'Univers » (n° 825) ;
- « Vaccins : pourquoi on ne peut pas s'en passer » (n° 826).

L'emprise de la publicité dans le magazine n'a pas sensiblement varié ; par exemple, dans le n° 835 (septembre 2016), les pages 2 (2ème de couverture), 4, 6, 15, 17, 19, 21, 25 (1/4 de page), 72, 75, 77, 79, 99 et 100 (3ème et 4ème de couverture) ; soit environ 13 % de la revue.

Début 2017, le site web (hébergé par Jaguar Network 71 avenue André Roussin, Marseille) propose, en menu principal, huit rubriques : « Espace », « Santé », « Nutrition », « Nature », « Animaux », « High-tech », « Archéo », « Fondamental » ; chaque rubrique est déclinée en sous-rubriques (de six à neuf). Il contient des archives depuis 2006, classées par date (à la journée… ; actualités) ou par rubriques (accès à partir des actualités d'un jour ; articles).

Et à l'occasion du 70ème anniversaire de la revue, le n° 849 (novembre 2017) contient un dossier de 70 pages autour du thème « Les 70 découvertes qui ont changé la vie ». Voici l'éditorial de ce numéro :

« Elles étaient dénommées îles volantes et, dès 1950, Sciences et Avenir annonça le début de leur construction. Aujourd'hui on dirait moins poétiquement… satellites artificiels. Peut-être certains de nos lecteurs en avaient-ils ouï-dire grâce à leur poste à transistor ? Ce composant électronique avait été mis au point trois ans auparavant, année de la naissance du magazine : 1947. Il est possible qu'une découverte d'un autre ordre ait bouleversé les esprits de ce temps : celle des



N° 849 (novembre 2017)

manuscrits de la mer Morte. Sciences et Avenir, récemment, l'a évoquée à nouveau. Mais ce qui frappe depuis soixante-dix ans, c'est la déferlante d'avancées en sciences et techniques ! À preuve les 70 pages, avec étapes clés, annonces insolites et couvertures marquantes que l'équipe a retenues. Il fallait cependant la précieuse contribution de cinq scientifiques ou philosophes de haut vol, pour qu'elles prennent tout leur sens. Qu'ils (elles) soient ici sincèrement remercié.e.s pour l'intelligence de leurs analyses. Car il ne suffit pas d'égrener découvertes, inventions et innovations, les unes magnifiques, d'autres bouleversantes.

Il est crucial de faire comprendre en quoi elles ont chamboulé le présent et l'amorce qu'elles donnent à l'avenir. Un phénomène nouveau caractérise d'ailleurs notre temps, comme l'explicite Michaël Foessel : "l'accélération de l'accélération" (des inventions, des découvertes, de notre perception du temps…). L'imagination et l'inventivité dont Homo sapiens n'a cessé de faire preuve a de quoi sidérer. Mise en évidence de la double hélice de l'ADN par Crick et Watson, avant qu'un quart de siècle plus tard, le génome de l'homme tout entier ne soit séquencé. Surgissement du "rayonnement fossile" du fond de l'Univers, preuve que "l'Univers a une histoire", souligne Hubert Reeves. Sans oublier notre histoire à nous ! Le pied d'Armstrong sur la Lune, avant la découverte de Lucy, celle de Toumaï ou encore de l'extraordinaire grotte Chauvet… Et comme précise Yves Coppens, s'il n'y avait qu'une certitude à retenir, c'est que "le berceau de l'humanité est en Afrique tropicale". À tout le moins, nous savons ainsi d'où nous venons ! Quant à savoir où nous allons… Il est remarquable que ni Valérie Masson-Delmotte ni Cynthia Fleury, l'une évoquant le réchauffement climatique, l'autre la médecine, ne donnent dans l'hubris technologique. Au contraire. Un développement sobre en carbone, la réhumanisation du lien médecin-malade, voilà aujourd'hui les vrais synonymes de progrès ».